



# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 9 NOVEMBRE 1916

G.-E. DION, Administrateur.

## Les Soutanes sous la Mitraille

Nous vivons dans un pays où le respect du prêtre est général, si l'on excepte la petite bande des organistes qui ne croiraient pas passer une bonne journée s'ils n'avaient dévoré, à déjeuné, un peu de prêtre ou de religieuse.

Malheureusement, le même respect n'existait pas dans la France officielle; et au cours de ces dernières années, les sectaires qui fabriquaient les lois avaient trouvé très amusant de forcer les prêtres et les séminaristes, jusqu'aux exemptés, à cause de leur vocation de paix et d'amour, à entrer à la caserne et à endosser l'uniforme du troupié.

On avait pensé, par ce moyen, tarir la source des vocations sacerdotales et miner plus sûrement l'influence de la religion que l'on considérait la seule ennemie.

Dieu qui veille avec un soin jaloux sur ses apôtres, et qui sait tirer le bien du mal, s'est servi de cette loi injuste pour glorifier ses prêtres et les montrer à toute la nation française, qui se laissait trop facilement convaincre par les calomnies sectaires, comme le prototype du Français sacrifiant gaieusement sa vie pour son pays et pour le salut de ses frères.

La loi des "Curés sac au dos" que le gouvernement français s'est infligée comme une opprobre est devenue la source de la gloire la plus pure et probablement un des principaux moyens dont Dieu se sera servi pour ramener à Lui le cœur du peuple français.

La vie intime, mais belle et ornée, doit avoir la plus large part dans nos dispositions d'ordre domestique. Le meilleur de l'air de la lumière, ce sont les habitants de la maison qui doivent en profiter. C'est nous bien d'en sacrifier la moindre parcelle pour éblouir notre prochain, sottement et sans profit. Un salon n'est pas une pièce indispensable pour qui reçoit peu. Si notre "home" est ce qu'il doit être, il n'aura pas une pièce qui ne soit bien arrangée et montraire; nos amis intimes seront admis partout; pourvu que nos visiteurs trouvent un accueil cordial dans une pièce attrayante peu importe sa dénomination.

Un salon n'est pas indispensable, disons nous; mais ce qui l'est dans tout ménage de plus de deux personnes, c'est une pièce qui existe peu en France, bien qu'elle y soit aussi nécessaire qu'en Angleterre, en Allemagne, en Hollande et dans les pays où elle porte le nom de "chambre familiale". C'est dans cette chambre familiale qu'on prend bien souvent les repas, ce n'est pas la salle à manger telle qu'on la comprend chez nous, avec des chaises Henri II raides et bien alignées contre les murs, un buffet assorti, et, au milieu, une table que surmonte une inévitable suspension.

Non, la chambre familiale a besoin d'avoir un mobilier plus simple et plus confortable; elle doit être la plus spacieuse des pièces intimes et pouvoir s'ouvrir aux visites d'amis: car il importe que parents et enfants prennent l'habitude de ne pas faire de cette pièce un lieu où les uns et les autres se croient le droit d'apporter le désordre et le bruit.

Dans les grandes villes, et un peu partout d'ailleurs pour ceux qui souffrent d'avoir des loyers chers et une place mesurée, il se pose, concernant la salle à manger, le même problème que pour le salon.

Doit-on sacrifier une pièce pour les quelques heures que l'on passe à table? Non certainement, quand cela amène la moindre gêne. Alors, si nous faisons de la salle à manger une chambre à deux fins, où l'on se tiendra toute la journée, ou

lution.

On sent, dans ce livre, que l'auteur est au fait de ce qu'il écrit, qu'il a vécu les heures angoissantes qu'il décrit, qu'il a été témoin ému des scènes touchantes qu'il met sous nos yeux, qu'il a goûté la joie reconfortante d'un peuple qui revient vers ses prêtres, parce que chez eux il trouve la sainte amitié qui sauve.

Tous ceux qui s'intéressent à la France devraient parcourir ces pages où l'on voit le soldat français photographié dans l'action même, le prêtre subissant l'épreuve avec résignation et avec fierté, accomplissant des prodiges de valeur et de dévouement pour défendre le territoire français, mais surtout pour gagner le cœur de ses frères.

Tous ceux qui liront ce livre pourront y puiser un enseignement. Ils verront, comme dit le général Humbel, dans sa préface, "que la religion est et sera toujours un puissant levier, qu'elle constitue l'appui le plus sûr et le plus efficace du patriotisme, et que, ne fût-ce qu'à ce titre, elle mérite de tenir la place d'honneur dans l'éducation d'une nation."

Toutefois le clergé de France a été admirable, mais dans la guerre actuelle il s'est surpassé dans son sacrifice, car il a été l'instrument de prédilection dont Dieu s'est servi pour faire re fleurir chez cette nation la foi qui en avait fait la fille aînée de l'Eglise.

Le Droit

J.-ALBERT FOISY.

## Que qui est Souhaitable

La vie intime, mais belle et ornée, doit avoir la plus large part dans nos dispositions d'ordre domestique. Le meilleur de l'air de la lumière, ce sont les habitants de la maison qui doivent en profiter. C'est nous bien d'en sacrifier la moindre parcelle pour éblouir notre prochain, sottement et sans profit. Un salon n'est pas une pièce indispensable pour qui reçoit peu. Si notre "home" est ce qu'il doit être, il n'aura pas une pièce qui ne soit bien arrangée et montraire; nos amis intimes seront admis partout; pourvu que nos visiteurs trouvent un accueil cordial dans une pièce attrayante peu importe sa dénomination.

Un salon n'est pas indispensable, disons nous; mais ce qui l'est dans tout ménage de plus de deux personnes, c'est une pièce qui existe peu en France, bien qu'elle y soit aussi nécessaire qu'en Angleterre, en Allemagne, en Hollande et dans les pays où elle porte le nom de "chambre familiale".

C'est dans cette chambre familiale qu'on prend bien souvent les repas, ce n'est pas la salle à manger telle qu'on la comprend chez nous, avec des chaises Henri II raides et bien alignées contre les murs, un buffet assorti, et, au milieu, une table que surmonte une inévitable suspension.

Non, la chambre familiale a besoin d'avoir un mobilier plus simple et plus confortable; elle doit être la plus spacieuse des pièces intimes et pouvoir s'ouvrir aux visites d'amis: car il importe que parents et enfants prennent l'habitude de ne pas faire de cette pièce un lieu où les uns et les autres se croient le droit d'apporter le désordre et le bruit.

Dans les grandes villes, et un peu partout d'ailleurs pour ceux qui souffrent d'avoir des loyers chers et une place mesurée, il se pose, concernant la salle à manger, le même problème que pour le salon.

Doit-on sacrifier une pièce pour les quelques heures que l'on passe à table? Non certainement, quand cela amène la moindre gêne. Alors, si nous faisons de la salle à manger une chambre à deux fins, où l'on se tiendra toute la journée, ou

## Qui sera la chambre de jeu des enfants, ne prenons pas un mobilier défini, surtout pas celui de la salle à manger conventionnelle qui est le plus inconfortable du monde.

Car un mobilier de salle à manger proprement dit n'est pas indispensable qu'un mobilier "lit de salon".

Nous le répétons, il ne faut faire de la représentation que les sacrifices qui ne doivent, en aucun cas, léser les droits de la famille et en gêner l'épanouissement. On n'est tenu d'avoir une salle à manger uniquement affectée aux repas que dans une nombreuse famille, ou si l'on reçoit beaucoup; le service dans les deux cas occupant cette pièce longuement. C'est quand on s'installe qu'il faudrait songer à cela. Mais, au moment qui serait opportun, la question ne se pose même pas à l'esprit et l'on vit généralement pendant des années, toute la vie parfois, sans même seulement comprendre pourquoi.

## A-t-elle le sac...?

(Suite de la deuxième page.)  
votre ami...  
Dix fois, je vous ai regardé pendant que vous parliez. Dix fois j'ai eu sur les lèvres la parole qui me tourmentait: "Pourquoi ne prenez-vous pas cette jeune fille pour vous?"

Mais j'étais sûr de la réponse... Vous m'auriez fixé avec ahurissement. Elle n'avait que 20,000 francs, il vous en fallait 50,000 !... Et, pas même un instant, vous n'avez songé à elle, la pauvre !

Et vous avez préféré une jeune fille de 50,000, qui possédait, en plus, de rudes petites dents, capable de croquer sa dot, et la vôtre encore pardessus le marché !

Alors, de quoi vous plaigez-vous ?...  
Qu'elle n'ait pas les vertus simples et domestiques de la femme forte de l'Evangile ?...  
Mais ce que la femme de l'Evangile vous différait le jour de votre contrat !...

Et notez que je ne nie pas un instant l'importance de la dot.  
Je ne nie pas qu'un homme, sur le point de fonder une famille, ait le droit de regarder dans son portefeuille pour voir s'il en a le moyen. Et pourtant, le peuple réserve de la vie des nations, à très souvent, à cet égard un superbe

geste d'abandon à la Providence.  
Je ne nie pas que si la dot de 50,000 francs s'ajoute à tout un ensemble de qualités, l'honnêteté, le sérieux de l'avenir, est très fondé à choisir le parti le plus avantageux.

Je ne nie pas que l'héritier d'un certain nom, d'une certaine race, ne puisse prendre ses précautions pour s'affranchir des préoccupations matérielles où peut sombrer parfois l'idéal d'une vie appelée à évoluer dans la classe dirigeante.

Mais je dis qu'elle est abominable, la coutume qui fait de la question de "sac" la question première, primordiale presque unique. La coutume qui fait passer avant la similitude de penser religieux... avant l'égalité d'éducation... avant les qualités de l'intelligence et du cœur.

Je dis qu'elle est antisociale, anti-française, la coutume qui aboutit à interdire la fondation d'un foyer aux trois-cinquièmes des jeunes filles de la bourgeoisie et de l'aristocratie, faites pour le mariage, et qui verront vieillir, sous leurs yeux attristés, et en leur logis solitaire, un capital immense d'amour, sur lequel Dieu et la Patrie comptaient pour les sourires et les bécotements de l'avenir !

Aussi... non !... Je ne me sens pas de goût pour vous plaindre.  
Au contraire !  
Criez... Geignez sur tous les toits que votre femme vous coûte les yeux de la tête.

Puisse-t-elle même vous coûter tellement cher que vous deveniez un exemple fameux !  
Et alors les jeunes gens comprendront peut-être que certaines dots reviennent si cher qu'il vaut mieux laisser la femme se mettre sur la paille toute seule.

Pour vous il est trop tard. Tachez de réaliser ce huitième travail de Hercule, qui consiste à convertir une femme coquette.

En attendant, je serre affectueusement vos mains rapées en vous souhaitant bon courage, car la crise ne fait que commencer.

Vous verrez cela dans une dizaine d'années...  
"Exoriatre"... Tout se paye, même quelquefois la dot !...  
Pierre l'ERMITE.

**A. E. THIBAUT**  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.  
Casier Postal, 8  
Téléphone  
**JOHN J. DAIGLE**  
MARCHAND GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. DAIGLE**  
HOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.  
une fois par semaine.

## A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

Je ne nie pas que l'héritier d'un certain nom, d'une certaine race, ne puisse prendre ses précautions pour s'affranchir des préoccupations matérielles où peut sombrer parfois l'idéal d'une vie appelée à évoluer dans la classe dirigeante.

Mais je dis qu'elle est abominable, la coutume qui fait de la question de "sac" la question première, primordiale presque unique. La coutume qui fait passer avant la similitude de penser religieux... avant l'égalité d'éducation... avant les qualités de l'intelligence et du cœur.

Je dis qu'elle est antisociale, anti-française, la coutume qui aboutit à interdire la fondation d'un foyer aux trois-cinquièmes des jeunes filles de la bourgeoisie et de l'aristocratie, faites pour le mariage, et qui verront vieillir, sous leurs yeux attristés, et en leur logis solitaire, un capital immense d'amour, sur lequel Dieu et la Patrie comptaient pour les sourires et les bécotements de l'avenir !

Aussi... non !... Je ne me sens pas de goût pour vous plaindre.  
Au contraire !  
Criez... Geignez sur tous les toits que votre femme vous coûte les yeux de la tête.

Puisse-t-elle même vous coûter tellement cher que vous deveniez un exemple fameux !  
Et alors les jeunes gens comprendront peut-être que certaines dots reviennent si cher qu'il vaut mieux laisser la femme se mettre sur la paille toute seule.

Pour vous il est trop tard. Tachez de réaliser ce huitième travail de Hercule, qui consiste à convertir une femme coquette.

En attendant, je serre affectueusement vos mains rapées en vous souhaitant bon courage, car la crise ne fait que commencer.

Vous verrez cela dans une dizaine d'années...  
"Exoriatre"... Tout se paye, même quelquefois la dot !...  
Pierre l'ERMITE.

## CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47  
**MAX. D. CORMIER**  
R. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

**DR Z. VEZINA**  
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.  
— Médecin spécialiste —  
de l'Hôpital de Fraserville  
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.  
Bureau : 151 rue Lafontaine  
FRANCOVILLE, P. Q.  
Tél. Kamouraska, No. 325  
Tél. National " 519  
Heures de Bureau :  
10 hrs à 11.30 hrs a. m.  
2 hrs à 5 hrs p. m.  
Soir : 7 à 8 P.M.

Casier Postal " " Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
Médicin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

## A. Public

J'informe le public que je représente la maison

**Gault Are Metal Co.**  
de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.

J'achete aussi la tôle que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.  
**JOS. J. MARTIN,**  
St-Jacques, N. B.

## NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria  
Chambres confortables. Service de premier ordre.  
Salles d'éclatantillons à la disposition des voyageurs.

**Mme W. F. BOURGOIN,**  
Edmundston, N. B.

## Dr W. J. Daigle

DENTISTE  
Martin "Bluc" Van Buren, Me  
Je serai à Madawaska chez Regis Daigle, tous les lundis au vendredi de chaque mois.

**PIO H. LAPORTE**  
Médicin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. GUY, M. D.**  
Médicin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.  
Téléphone, 18

**J. A. RATTE**  
Médicin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

**A. M. CHAMBERLAND**  
R. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau : Grand Falls  
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.  
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

**My Business**  
If a fellow loves a girl,  
That's his business;  
If a girl loves a fellow,  
That's her business;  
If they both love each other  
That's their business;  
But—if they marry,  
They need life insurance—  
And that's my business.

**A. P. LABBIE,**  
Manager.  
Union Mutual Life Insurance, Co.  
Résidence : St. Léonard, N. B.  
Agency : Van Buren, Maine.



### A-t-elle le sac...?

(Pour faire suite à La Femme Poupée que nous avons déjà publiée.)

Mon jeune ami,  
Je vous accense réception d'une lettre un peu inattendue, commise par vous il y a huit jours, et commençant à peu près en ces termes: "J'ai mis une femme dans ma vie, et je suis épouvané de ce qu'elle me coûte!"

Bien que très pressé, je suis allé jusqu'au bout, et même... je l'ai relue!...

Il y avait d'ailleurs des trouvailles dans ce petit poulet de jeune marié. Par exemple: "Je donnerais volontiers deux mille francs s'il fallait faire une opération à ma femme..."

Délicieux!  
Mais pour la toilette, vous refusez carrément d'avancer. Bref, vous donnez l'impression d'un homme dans la désolation: les flots jaunes de votre coffre-fort se tarissent. Amélie vous saccage... Elle vous ruine... Elle vous victimise... Oh! les femmes!...

Et moi, en pliant en quatre cette poésie matrimoniale, je renuais joyeusement la tête, en disant: "C'est bien fait! Fallait pas qu'il y aille!"

Parfaitement, mon petit!  
Vous êtes puni par où vous avez péché...

Commentons par le commencement:  
Vous me dites que, jeune fille, votre fiancée était un modèle de simplicité...

Pauvre Eliacin!  
Evidemment, la jeune enfant ne mettait pas encore toutes ses voiles dehors. Trop pratique pour cela!

Elle réservait le grand chapeau, pour l'époque où elle aurait un mari bon pour le payer.

En réalité, les oreilles passaient... Mais vous n'avez pas regardé. Elle avait 50,000 francs de dot, et deux fois autant d'espérance—encore un mot charmant!—Alors comme un royal soleil, en touchant d'un de ses rayons le nuage le plus banal, le transforme en masse ardente, de pourpre, d'or et de gloire... ces 50,000 francs ont jeté une auréole si éclatante sur la cervelle d'oiseau de votre future, que la poupée de quatre sous a pris à vos yeux l'orient d'une perle très précieuse.

Il ne reste plus que la différence à payer.

Décidément, vous êtes à peu près tous les mêmes!

Quand vous avez vingt-cinq ou vingt-six ans, on vous dit un jour:  
—Mon ami... Il faut vous marier!

—Entendu... Mais trouvez-moi une femme.

—Cela tombe bien! J'en connais une, charmante! délicieuse  
Vous restez froid. Alors, on pré-

cise:  
... Bonne famille... bien élevée... pieuse.

Vous restez froid.  
... Jolie, instruite, musicienne. Vous restez froid.

... Sachant très bien tenir une maison: sa mère l'a dressé à tout. Elle aura la passion de son intérieur; et avec cela, bonne enfant délicate, affectueuse... Son mari sera un dieu pour elle...

Vous restez froid, glacial. A votre point de vue, on n'a encore rien dit. Le principal n'est pas encore venu... Et, si l'on se tait, alors, comme un hacheron sur un bouquet, tombe de vos lèvres le mot abominable dans tous les siècles des siècles: "Combien?..."

Combien a-t-elle le jour du mariage?... Combien aura-t-elle à la mort de sa grand-mère?... Combien à la mort de ses parents?...

Et vous soupesez le sac...  
Et vous vous décidez... en prenant la femme par-dessus le marché!

Oui... mot abominable... à cause de l'importance formidable que vous lui donnez.

Car vous jeune homme qui gagnez 5,000... 8,000... 10,000... 15,000 francs par an, peu importe!... vous payez ce qu'il faut pour avoir une jolie chambre... ce qu'il faut pour avoir un coquet mobilier... ce qu'il faut pour avoir un beau cheval.

Mais la chose exquise... la fleur qui doit parfumer toute votre vie... l'être qui sera la chair de votre chair... le cœur de votre cœur... la fiancée, l'épouse, la mère de vos enfants... non seulement vous refusez d'y mettre le prix... mais c'est elle qui paie pour avoir le droit de fonder un foyer... C'est elle qui paie pour avoir le droit d'enfanter dans la douleur des petits êtres au monde!... O comble des combles!... C'est elle qui achète le mari!...

Oui, Monsieur... Allez au fond des choses... Elle vous achète!... et ruine cher pour ce que vous valez souvent!...

Et ne me dites pas que j'exagère...  
Vous me rappelez dans votre lettre le jour où vous établissiez sur le coin de mon bureau votre fameux budget.

Laissez-moi, à mon tour, évoquer, dans le même cadre, un souvenir du même genre  
C'était deux mois auparavant... Vous me parliez d'un parti auquel vous pensiez pour un ami pauvre... La jeune fille avait tout pour elle: pieuse, jeune, jolie, artiste: son père, officier démissionnaire, venait de mourir de tristesse à la suite des inventaires. Vous m'en parliez avec un enthousiasme que je ne vous connaissais pas. Vous, l'homme sentimental comme un logarithme, vous étiez conquis par le charme de cette enfant.

Conquis?... oui... Mais pour (Suite à la première page)

### Lisez-moi ça

Jeunes filles, prenez le temps nécessaire pour choisir un compagnon pour la vie. Le mariage n'est pas une farce pour vous amuser, ni une partie de cartes qu'on joue pour passer une heure qui vous paraît trop longue; le mariage est un des actes de la plus sérieuse de la vie.

D'abord, ne vous jetez pas à la tête du premier venu parce que le désir se fait attendre. Un désabusé disait qu'une fille en amour était toujours plus ou moins étourdie... peut-être... mais pour un homme c'est toujours plus jamais, mais moins.

Faites un choix judicieux. Il vaut mieux être sans amoureux que d'en avoir un qui soit indigne de vos bonnes grâces. Un impudent disait qu'une fille qui n'a pas d'amoureux est comme une puce qui n'a pas de chien; il oubliait sans doute qu'on trouve très souvent un chien qui n'a pas de puces.

Après avoir arrêté votre choix sur un jeune homme, prenez le temps de le connaître. Vous vous rappelez le proverbe: Informez-toi de ton cousin avant de prendre maison et de ton compagnon avant de faire route... On ne veut pas vous rendre soupçonneuse, seulement raisonnable.

Soyez certaine qu'il vous aime, il a mille manières de vous le prouver et chacune a ses charmes. Qu'il vous aime non pour votre beauté extérieure, sans doute la beauté attire, l'esprit charme mais la bonté seule retient. Qu'il vous aime non pas pour votre mine attrayante, car cela vous laissera peut-être un jour; ni pour votre mentalité brillante, car il pourrait rencontrer plus brillante que vous, mais qu'il vous aime pour votre caractère franc et loyal, pour vos bonnes qualités naturelles ou acquises. Cet amour ne pourra jamais faillir puisqu'il alimente nécessairement tous les jours à l'abondance.

Les serments de l'amour prouvent son inconstance et si en jurant de vous aimer toujours il ajoutait: Et toi? Répondez oui, toujours, et un jour... c'est à dire un jour, de plus que toi...

Ne vous pressez pas, cependant ne soyez pas trop exigeantes, faut prendre le temps comme il vient et les hommes comme ils sont...

Votre ami pourrait être parfait comme vous le croyez, cependant préparez-vous à de petites déceptions; l'homme ressemble un peu à une bûche de bois vert que l'on met devant le feu de la cheminée, ça pleure d'un côté et ça chante de l'autre...

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Ne soyez pas trop dominatrice le cœur de l'homme est comme une automobile capricieuse, il s'emballé parfois quand on le croit bien sous contrôle. On dit qu'un cercle autour de la lune est un indice de pluie, mais un cercle autour de votre doigt n'est pas nécessairement un indice de royauté... Ne lui cherchez pas querelle à propos de rien, il vous croira acariâtre, boudeuse ou méchante et il pourrait vous citer ce que disait Byron: J'ai vu les tempêtes déchainées par les femmes, et celles déchainées par les flots et j'ai plus de pitié pour les amoureux que pour les marins.

Soyez très prudentes. Il vous demandera peut-être un baiser au départ; il dira nous sommes fiancés nous nous marierons bientôt, etc. Répondez-lui: raison de plus pour attendre. Parce que l'on va dîner bientôt doit on gâter son repas en grignotant une partie de son dessert?...

Il partira l'air froissé en disant qu'il ne reviendra plus, n'en croyez rien, il vous admire intérieurement; d'ailleurs ne courez jamais après un homme ni un char électrique, il y en a toujours un autre qui suit de près...

On dit que le mariage est comme une forteresse, ceux qui sont dehors voudraient y entrer et ceux qui sont dedans voudraient en sortir. Si vous allez à l'assaut, soyez armées. Les armes de la bonne ménagère sont de pouvoir cuisiner, coudre, tenir une maison en ordre, etc... Il arrive parfois qu'en se mariant une fille échange un bon ami contre une revêche pensionnaire; mais vous ne vous découragez pas pour si peu si vous êtes un cordon bleu.

Pratiquez l'économie; quand on va canoter il est prudent de savoir nager...

Enfin ne vous attendez pas d'épouser un ange... Eugénie de Guérin priaît un jour comme suit: Seigneur, qui avez changé l'eau en vin aux noces de Cana, donnez-moi un bon mari et vous aurez fait un autre miracle non moins grand que le premier. Cependant, les temps sont bien changés et espérons que vous trouverez toutes un bon mari sans miracle, car: Tempora mutantur et nos mutamur, in illis, dit le proverbe. Les temps changent et nous changeons avec eux.

L. CHASSE

**AVIS**  
A l'avenir, le bureau de l'Immigration sera dans la bâtisse de M. Jos Guerrette, vis-à-vis du magasin de M. T. M. RICHARDS, rue de la Traverse.

AUX INTÉRESSÉS qui voudraient me voir à mon bureau, je serai à leur disposition de 8 à 10 heures A. M., et de 2 à 5 heures P. M.

WILLIE T. PERRON, Inspecteur de l'Immigration, 17-3 m.

### Soyez Sérieuse

Il y a quelques semaines, un jeune lieutenant séjournait dans une de nos paroisses afin d'y faire du recrutement en faveur de son bataillon. Tout en accomplissant sa mission, il en négligeait pas les moyens de se trouver des blondes. Disons plutôt qu'il n'a pas besoin de faire démarches. Car les recrues appartenant au beau sexe devant l'appel et s'enrôlent nombreuses parmi ses admirateurs.

C'est la première fois qu'un officier visite ces parages. Son uniforme n'est pas fait de l'étoffe grossière dont est revêtu le simple soldat à la manche, il porte des galons. Il est jeune et... il est gentil. C'est plus que suffisant pour éblouir cette catégorie de jeunes filles qui ne songent qu'à l'extérieur.

Aussi, un grand nombre sont bien décidées de ne pas rester inaperçues. Elles veulent absolument montrer qu'elles existent, et qu'elles seraient pas fâchées de recevoir ses attentions.

Parmi le nombre, deux surtout, qui sont très intimes, rêvent de supplanter leurs rivales. Comme il est difficile de le rencontrer seul, elles décident de l'appeler par téléphone, et de lui désigner un rendez-vous, avec la persuasion qu'elles n'auront qu'à se faire voir pour provoquer son admiration, et pour l'écarter tout à fait au grand dépit des autres.

Seulement, comme notre lieutenant loge au presbytère, c'est le curé qui répondra à leur appel, et s'il reconnaît leur voix, il sera peut-être assez malin pour déjouer leurs plans. Mais cette perspective ne les rebute pas. La plus masculine des deux se charge de tenter l'aventure. Elle prendra un ton grave, et elle entreprendra de jouer le tour au curé.

Ce n'est pas mon intention de vous faire connaître le résultat de ce petit stratagème. Je voudrais pourtant, pour le bénéfice des jeunes lectrices de l'Évangéline, en dégager une leçon, que, du reste, elles ont déjà devinée.

Ne perdez donc pas la tête parce que le hasard vous met des étrangers devant les yeux. Ceux-ci pourront peut-être vous faire de belles manières, mais ce ne sera que pour se moquer de vous par la suite, et pour rire de votre légèreté. S'ils s'arrêtaient à encourager vos effronteries, c'est qu'ils sont eux-mêmes des têtes légères, dont la compagnie ne devrait pas être recherchée par des demoiselles respectables.

Si vous avez la prétention de passer pour respectables, ne prenez pas les manières des donzelles mal famées, qui courent les rues des villes à la recherche de quelqu'un qui porte un pantalon.

De grâce, les demoiselles, soyez sérieuses.

Achetez votre encre, vos plumes et vos crayons au "Madawaska."



### CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 28 Août 1916

Dép. Riv. du Loup 7.00 a. m.

Express: Arr. Connors N. B. 12.55 p. m.

Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.

Mixte: Arr. Edmundston, Jé. 4.50 p. m.

Dép. Edmundston, Jé. 8.15 a. m.

Express: Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.

Dép. Connors N. B. 3.10 p. m.

Mixte: Arr. Riv. du Loup 8.10 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston Jé. avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Fredricton et St-Jean N. B., Houtton, Presque Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me. Rt à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à

F. X. Béanger, Agent général Passagers et Fret.

### A Vendre

Je vendrai mon île dans le lac Baker, contenant une cinquantaine d'arpents de terre bien faite et 60 à 75 arpents en bois, venant la voir, cela vous stupéfiendra; une bonne grange et maison, vous pourrez voir le foie, le grain et les patates et navets que j'ai récoltés, un bon chemin et ferry pour y aller.

Je vendrai aussi ma résidence à un mille de l'île contenant magasin, bonne cave à la grandeur, résidences, privés, tout bien fini, eau et fournaise.

Aussi une bonne étable avec shed grainière etc.

Je vendrai aussi au pied du Lac les terres de l'église voisine de l'école une terre à la profondeur sur 4 arpents et 4 perches de large où je réside actuellement.

Aussi à Baker Brook, un lot 56 x 112 avec bâtisses en face de F. X. Cyr, cause de vente, incapable de travailler et pour payer mes dettes.

D. Z. DAIGLE, LAC BAKER, N. B.

### Décisions judiciaires concernant les journaux

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrangés qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal au bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve "prima facie", intention de fraude.

--L'Action Catholique.

POUR VOS

# IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

: Travail Rapide et Soigné :

## DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**



**Surveillez vos filles**

Je rends volontiers cette justice aux mères, que toutes, sans exception, quelle que soit leur moralité personnelle, désirent faire de leurs filles d'honnêtes femmes. Mais, malheureusement, ce qui leur manque pour atteindre un but si louable, c'est la plus faible dose du plus vulgaire bon sens.

Elles semblent persuadées que tout, dans la nature, est susceptible de corruption, excepté leurs filles. Leurs filles peuvent braver les plus dangereux contacts, les plus troublants spectacles, les entretiens les plus équivoques, peu importe ! Tout ce qui passe par les yeux par les oreilles et par l'intelligence de leurs filles se purifie instantanément. Leurs filles sont des salamandres qui peuvent impunément toucher le feu, fût-ce le feu de l'enfer ! Persuadé de cette agréable conviction, une mère n'hésite pas à livrer sa fille à toutes les excitations dépravantes de ce qu'on appelle le mouvement, lequel n'est autre chose en réalité, que la mise en train des sept péchés capitaux.

LOUIS VEUILLOT.

Disstimuler ou mépriser une injure ou une calomnie est ordinairement un remède plus salutaire que le ressentiment, la discussion et la vengeance.

**La Voix des Glac**

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (564) contient NEUF morceaux de musique dont voici les titres :

- 1o Marche de l'Entente, chanson créée par Germain.
- 2o Aimourrette Valse, jolie pièce pour le piano.
- 3o Chanson de l'Invité, chanson de noces—No I
- 4o Maure et Captive, célèbre romance française.
- 5o Saint Nicolas, légende interprétée par Mme Yvette Guilbert.
- 6o B. bé Jean, chanson d'enfant-chant et piano.
- 7o Quant les pouls' auront des dents, chanson comique reconstituée par M. Bédard.
- 8o La plume, chansonnette de Désaugiers.
- 9o Utilité de la Gomme, chansonnette comique.
- 10 La voix des Glac, poésie inédite de L. J. Doucet.

Aussi "l'Art du Chant", d'après les meilleurs auteurs—12e leçon.

Un numéro, 5 sous, par la poste, 10 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50 ; Etats-Unis \$2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal.

Catalogue de primes envoyé gratis.

**Les colis à l'adresse de prisonniers de guerre en Allemagne doivent être très solidement emballés.**

Le Ministère des Postes reçoit avis de l'Administration des Postes Britanniques que de nombreux colis envoyés du Canada à des prisonniers de guerre en Allemagne arrivent endommagés à Londres, de sorte qu'il devient très souvent nécessaire de les emballer de nouveau avant qu'ils puissent être dirigés sur la Hollande pour transmission en Allemagne. L'Administration anglaise ajoute que dans la plupart des cas, le dommage est dû au fait que les colis ne sont pas suffisamment bien emballés par les expéditeurs.

Le public est, en conséquence, averti que les colis à l'adresse de prisonniers de guerre, s'ils ne sont très soigneusement emballés, arriveront probablement dans une condition telle qu'ils ne seront pratiquement d'aucun profit aux destinataires.

On ne devrait pas se servir de boîtes en carton mince ordinaire, comme des boîtes à chaussures, ni de boîtes en bois de peu d'épaisseur ; et une simple feuille de papier gris ordinaire ne saurait donner une protection suffisante. De plus, il est important, même lorsqu'on se sert de matériaux tels que ceux recommandés, de voir à ce que le contenu soit si fermement emballé

qu'il ne puisse se déformer pendant le transit. Les manières suivantes d'emballer sont recommandées :

- (1) De fortes boîtes en carton double ou en carton paille, de préférence celles faites de carton plissé et ayant des rebords qui couvrent complètement les côtés des boîtes.
- (2) Des boîtes en feutrine, comme celles qui servent à l'emballage des biscuits.
- (3) Des boîtes fortes, en bois.
- (4) Plusieurs plis de gros papier d'emballage.

Les autorités britanniques disent que les colis envoyés à des prisonniers de guerre en Allemagne ne doivent pas être enroulés d'une couverture de toile, de calico, de canevas ou d'autres tissus semblables.

Les colis déposés à la poste en Canada à l'adresse de prisonniers de guerre en Allemagne, qui ne seront pas convenablement emballés ne seront pas expédiés et seront retournés aux expéditeurs, l'Administration britannique ayant fait savoir au Département que les colis insuffisamment emballés doivent être retournés aux expéditeurs.

**A VENDRE**

Bonne propriété à vendre avec des meilleures places de commerce, hall, maison et magasin très bon marché. Rue Victoria.

ELOI R. CYR  
Edmundston, N. B.

**Le Garage "Ford"**

Le 10 de juin ce garage sera complété et je serai en mesure de fournir tous les morceaux qui appartiennent à ce char. J'en ai en main pour une valeur de \$300.00.

Nous faisons les réparations des chars "Ford" à ma résidence de la rue Victoria.

DENIS M. MARTIN,  
Edmundston, N. B.

**Aux Fumeurs de Tabac Canadien**

Vous qui avez de la difficulté à vous procurer les qualités de tabac que vous désirez, vous pouvez maintenant le faire en achetant direct de nous. Nous vous le vendons aux prix du gros.

Nos tabacs sont garantis de première qualité. Ecrivez pour nos listes de prix. Adresse : 3302 rue St-Hubert, 2ème Plancher, Montréal, Canada.

**GRANDE VENTE chez ANTOINE DAVID**

Qui Commencera le 23 OCTOBRE au 15 NOVEMBRE

Le temps de notre vente annuelle est arrivée. Nous serons heureux de voir nos clients et beaucoup d'autres personnes qui en voyant nos bas prix et en étant très bien servis continueront à nous encourager. Nous ferons tout pour donner satisfaction à tous les gens qui viendront à mon magasin

**Tout sera vendu à sacrifice. VOICI QUELQUES PRIX**

Gingam de 15c. pour 11c.	Etoffe à robe de \$1.25 pour 90c.
" " 12c. " 10c.	" de \$1.00 " 80c.
Dock de 15c. " 13c.	" de 95c. " 50c.
Cachemire de coton de 18c. " 14c.	" de 55c. " 45c.
Percalé de 15c. " 12c.	Sweaters pour Hommes, tout laine, et corps de chemises blanc et gris vendu à 20% de réduction.
Flanalette à costime de 18c. " 15c.	Vous savez que la hausse du marché augmente toujours, à vous de venir en foule, vous épargnez vos piastres, soyez en certains.
" grise bleu barré 9c. 10c. 12c.	
Coton jaune, la verge 9c. 10c. 12c.	
largeur 38 pouces et percale 38 pouces	

**Nous avons aussi un assortiment complet de Pardessus avec collet en fourrures, pour Hommes, Collets pour Dames, très jolis et nouveaux, vendus à très bas prix.**

**Habits, Chapeaux pour Hommes et Garçons, Capeaux doublés en mouton, Makinaws, Chaussures en feutre, en cuir, pour Hommes, Femmes et Enfants, Vaiselle, jolies cruches, Tapisseries, tout sera vendu à 25% de réduction**

GROCERIE qui sera vendue à très bas prix, à vous de venir tous en foule, les premiers auront le plus beau choix. Venez faire une visite et vous serez surpris de voir nos bas prix et nous donnerons en plus UN CADRE GRATIS à toute personne ayant acheté pour \$20.00

N'oubliez pas la place ni la date 23 Oct.  
**CHEZ ANTOINE DAVID,**  
Près de la Station  
Notre-Dame du Lac, P. Q.

**SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX**



Gros flacons.—En vente partout.  
CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q.  
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes, Fièvres.

TELEPHONE 5-42  
**chez J. W. HALL, Edmundston, N. B.**

Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.

- BOIS A FINIR (EN EPINETTE)
- BOIS A FINIR (EN HARD PINE)
- BOIS A PLANCHER (EN MERISIER)
- BOIS A PLANCHER (EN EPINETTE)
- CLAP, ORDS (EN EPINETTE)
- MOULURES (HARD PINE ET EPINETTE)
- PORTES

CIMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de

VOITURES, HARNAIS de VOITURES D'OUVRAGE, et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez HALL est la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS, AVOINE, (deux chars en chemin) BLE D'INDE rond et cassé, MOULEES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'aucune chose qui n'est pas sur cette liste téléphonez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, satisfaction garantie.

Mon charbon dur est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marchand de charbon ; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.



LE MADAWASKA

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

CANADA STRANGER

Un an, \$1.00 Six mois, \$0.50

Un an, \$1.50 Six mois, \$0.75

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne... 10 cts

NOTES LOCALES

M. J. W. Hall est actuellement en voyage à Montréal.

M. L. Ouellet, employé dans les bureaux du Transcontinental est allé passer le dimanche dans sa famille à Rivière-du-Loup.

MM. J. A. Marcoux et Tétreau, voyageurs de commerce sont en ville ces jours-ci.

M. Clément Cormier de l'Acadie est dans le comté.

M. Ernest Welsh n'est plus autorisé à prendre des commandes et des abonnements pour "Le Madawaska".

Un certain "Voyageur" fait de la légende dans "L'Acadien" du 7 novembre. La chose n'est pas surprenante, car c'est le fort de "L'Acadien" de faire de la légende.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. le curé Conway continue à prendre sensiblement du mieux.

M. John Aubé est de retour de l'Ouest depuis quelques jours.

Les amateurs de la fanfare donneront un grand whist dans la salle du couvent, vendredi soir (demain). Allons-y en foule et montrons ainsi à nos artistes que nous apprécions leurs efforts pour créer chez nous un corps de musique.

D'ailleurs il paraît qu'on s'amusera ferme.

Nous regrettons d'apprendre la mort de Mme Bélonie Cyr dont nous annonçons la maladie la semaine dernière. Les funérailles ont eu lieu hier matin. Nos sympathies à la famille.

THEATRE BIJOU

L'ouverture du théâtre Bijou aura lieu ce soir, rue Victoria. Vues animées de première classe et belle musique. La Salle Cyr a été complètement renouvelée et les amateurs de théâtre en auront pour leur argent en allant au Théâtre Bijou.

St-Jacques,

M. le curé est allé à Edmundston le mardi dernier.

Mde Jos J. Levesque des concessions est très dangereusement malade. Le docteur toutefois espère bien la sauver. Nous formons des vœux pour sa guérison.

M. Moise Couturier qui travaillait pour M. P. Morneau s'est fracturé la jambe mardi dernier.

Le 5 courant l'épouse de M. Théophile St-Onge donnait naissance à un fils baptisé le 6 sous les noms de Joseph Doule. Parrain et marraine M. et Mde Thomas Bossé.

M. Ludger Ploude, en travaillant à sa grange s'est blessé à un œil. Espérons que l'accident sera sans gravité.

M. M. Jos Daigle et Emile Demers sont entrés comme serre-freins sur le chemin de fer Intercolonial. Nous leur souhaitons bien du succès dans leur nouvel emploi.

Le Sergent J. A. Charest qui était en visite dans sa famille depuis quelque temps est retourné aux quartiers du 165e à St-Jean à la fin de la semaine dernière. Son fils Ronald s'en est allé avec lui pour faire partie du même bataillon.

Hughes ou Wilson?

Au moment d'aller sous presse, les journaux nous rapportent que le résultat des élections présidentielles aux Etats-Unis est encore incertain. Les deux partis réclament la victoire. La première nouvelle donnée mardi soir annonçait une grande victoire pour Hughes. Le lendemain, une autre nouvelle annonçait l'élection de Wilson pour une majorité de 22 voix.

Collège St-Joseph, N.B.

Tableau d'honneur pour le mois d'octobre. Cours Universitaire: M. M. Albert Leméger, J. Edgar Poirier, Godefroy Leblanc, Michael Whalen, Robert Nugent, Alfred Pellerin, Eugène Reynolds, Frank Cashen, Michael Johnson, Noel McLaughlin, Charles Biddis.

Important

Sauvez les cendres de vos poeles: cendre de bois. Elles ont de la valeur. Nos voitures iront à vos portes pour les acheter et les ramasser. Mais il faut que les cendres soient préservées sèches. Ne les laissez pas à la pluie, car elles perdraient de leur valeur. Aroostook Chemical Co., Van Buren, Me.

VARIETES

La contradiction sert parfois à nous ancrer dans notre affection et nos projets. Pour beaucoup de personnes ne se priver de rien c'est la moitié de la charité. Si on juge l'amour par la plupart de ses effets, il ressemble plus à la haine qu'à l'amitié. Si vous voulez savoir le prix de l'argent essayez d'en emprunter.

Cours Académique

M. M. Flavian Samsón, Aldéric Bourgeois, Frédéric Carney, Ludger Cyr, Frank Gillen, Wm. Osborne, Marcel Gaudet, René Hudon, Walter Bridges, Pisre Gaudet, Blair Gautreau, Ulysse Bourgeois, Jean Olscamp, James Whelley, Raymond Boudreau, Arthur Cormier, Jean M. Labrecque, Wm. Crowley, Gérard Chamberland, O-dillon Letarte, Antoine Richard, Joseph P. Butler, Edmond Robichaud, Joseph E. Cahill, Edouard Villeneuve.

Ecole Modèle: M. M. Camille Gaudet, Camille Richard, Michel Delaney, Antonin Gaudet, Arthur H. Melanson, Nicolas Daigle, Alfred Bourque, Wilfrid Dunn, Walter Sotten.

Aimons donc l'Agriculture

Nous n'ignorons pas, qu'une espèce de fièvre, de jouissance et de liberté, s'est emparée de nos populations rurales et les entraîne vers les grandes villes. On est ennuyé, fatigué de la vie simple et paisible des champs on veut sortir d'une position modeste, se procurer des jouissances, être quelque chose dans le monde. On se précipite follement vers les Babylnes modernes; on cherche le bonheur, on trouve la ruine. Cette désertion des campagnes qui s'est effectuée depuis quelques années a été pour nous comme pour tous les peuples de l'Europe un immense malheur: elle porte une grave atteinte à la prospérité publique; elle est, surtout dans l'ordre moral un véritable désastre. Dans les grandes villes, dans les usines, l'homme des champs se trouve bientôt en contact avec des coryphées de l'impérialité, avec des cœurs pervertis; il perd peu à peu l'esprit de foi et de religion qu'il avait animé jusque là; ses croyances et ses mœurs font un triste naufrage, et il ne recueille pour sa vieillesse que la misère et que le déshonneur.

La vie des campagnes, au contraire, offre de précieux avantages au point de vue moral et religieux; elle rend l'homme intelligent, en lui conservant des mœurs simples, un cœur droit, des habitudes d'économie, le goût du travail, l'amour de la justice; elle lui apporte la richesse sous les formes les plus variées, richesse de joie, d'union d'affection de famille, richesse dans la modération des désirs. Laissez-moi vous dire avec un grand docteur de l'Eglise, saint Jean Chrysostôme, que les populations agricoles vivent dans la paix et que par là, leur existence a quelque chose de vénérable dans sa modestie. L'habitant des campagnes a plus de jouissances que les riches de la ville: la beauté du ciel, l'état de la lumière, la pureté de l'air la douceur d'un sommeil tranquille, tout lui est accordé avec

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA ouvre prochainement Une succursale a Bathurst, N. B. Edifice McKenna, rue Front.

Overland MODELE 83-\$965.00 F.O.B. Toronto MODELE 75-\$850.00 F.O.B. Toronto

Très Important J'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je dois déménager mon atelier de tailleur le 1er MAI dans la maison de JOS BERUBE, Rue de la Traversée. Porte voisine de la Pharmacie. UNE VISITE EST SOLLICITEE SATISFACTION GARANTIE A DES PRIX RAISONNABLES J. F. LEBEL, Tailleur Edmundston - N.B.

une sorte de pérégrination; le Créateur semble lui donner en premier les vrais biens de l'ordre temporel. Vous trouverez donc dans cette vie modeste le vrai plaisir et la sécurité, la bonne renommée et la santé, la régularité dans la conduite et de moindres dangers physiques et moraux. La religion aime l'agriculture, la patrie l'aime aussi. Elle l'aime parce qu'elle nourrit ses enfants, parce qu'elle alimente le commerce qui les unit, et l'industrie qui sans elle n'est que le lit aride d'une source sans eau, culture en avant les riches. - L'Égail